

Bibliothèque numérique

medic @

**Traicté de la peste...faict par le College
des maistres chirurgiens jurez de
Paris,**

A Paris, chez François Jacquin, 1619.

Cote : 34412 (1)

TRAICTÉ DE LA PESTE. 34412

Aucc les remedes certains & ap-
prouuez pour s'en preseruer
& garantir.

*Faict par le College des Maistres
Chirurgiens iurez de Paris*

Nouvellement reueu & augmenté.

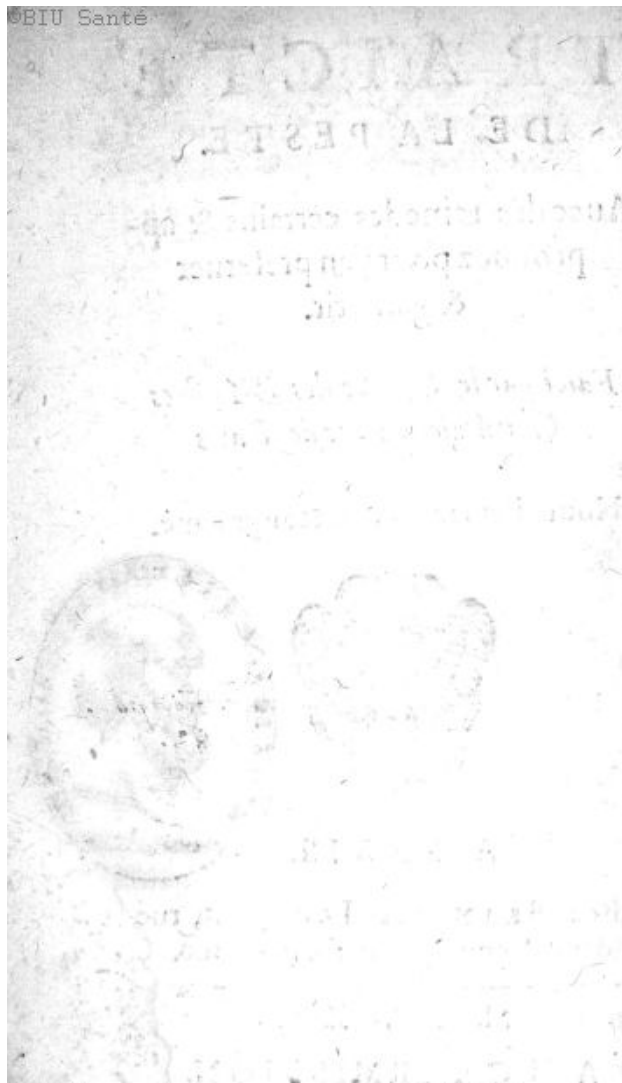


A PARIS,

Chez FRANÇOIS IACQVIN, rue
des Maçons proche Sorbonne.

M. DC. XIX.

AVEC PERMISSION.





A HAVT ET PVISSANT
Seigneur, Messire NICOLAS DE
VERDVN, Cheualier, Conseil-
ler du Roy en ses Conseils d'Etat
& Priué, & Premier President
en la Cour de Parlement de Paris.

ONSEIGNEVR,

MTous ceux qui ont iamais écrit
de l'incertitude, vanité ou ne-
cessité des arts & sciences ont
trouué sur toutes quelques pretexte de nullité, de
superfluité & incertitude fors & excepté en
nostre art & science de Medecine, Chirurgie
(Nous l'appellons ainsi du nom general, par ce
que tous ceux qui guerissent sont ou doivent
estre appellez Medecins) La raison de ces sophis-
tes est principalement par ce qu'elle est la plus
necessaire, & entre les parties de la Medecine
(generalement prise) celle en laquelle avec la
science, l'art est le plus vrgent & plus certain.

A ij

Cela ce prouue tant par l'antiquité qu'aussi par ce qu'il est tres-veritable qu'un membre rompu, fracassé, disloqué, couppé, meurtry, pourry, gangrené, bruslé ou apostemé, ne se peut redresser, reioindre & restablir par la nature simplement, mais seulement par la science & art de la Medecine Chirurgique. Au contraire de ce qui arrive souuent aux maladies de fiebres & autres indispositions internes, lesquelles outre leur incertitude (pour ce qui est de leur cognoissance & des remedes) ne se guarissent que par la force, puissance & mouuements de la nature, & la ou les remedes y nuisent plus qu'ils ny aydent. Ce que n'estant point ignoré par voz Predecesseurs (MONSEIGNEUR) ayant fiance & asseurance en nostredite science & art, nous recognoissans pour ceux qui ont ou doiuent auoir vne parfaite cognoissance & experience actuelle des maladies, & entre autres de la maladie contagieuse, pour l'auoir par aucuns de nous traitée, pensée & médicamentée, non par imagination & discours incertains en l'air, mais par autopsie oculaire & manuelle: Nous ont enuoint au nom du public d'assembler nostre faculté & que chacun y apportant fidellement du sien nous eussions a mettre en lumiere un brief & petit traitté de ladite maladie qui renouoit les années dernieres, & particulièrement

l'année 1606. Lequel traité soit pour la bonne opinion que le public a eu de nous ou le secours qu'il en a receu a esté cause que plusieurs (encores que d'autres en eussent peut estre escrit avec plus d'appareil) neantmoins nous ont de rechef requis de faire reimprimer encore le semblable en ceste presente occasion, Ce que n'auons toutes-fois voulu entreprendre sans le congé & adueu des Magistrats noz superieurs: Et par ce que nostre College est celuy seul en ce Royaume de nostre profession auquel les Roys Tres-Chrestiens ont concedé & accordé de grands & signalez Priuileges à cause du secours qu'ils ont recogneu auoir receu de nostredit College dès il y à plus de quatre cens ans, comme il se voit dans noz Chartres, tant de saint Loys, Philippe le Bel, François premier que autres leurs successeurs iusques au Roy Tres-Chrestien à present regnant (que Dieu conserue) Le tout verifié & maintenu par voz arrests inuiolables, & particulièrement encore par vostre arrest d'emologation du 26. Feburier 1615. par lequel suiuant icelles Chartres vous nous auez permis de restablir & augmenter les Ecoles & College de Chirurgie dās l'Vniuersité de Paris à noz frais pour y faire par nous tāt les visites des malades les lūds de chascū mois, queles lectures, Anatomies & tout ce qui despendra de la science & art de

Chirurgie, & qui est aujourdhuy l'vn des beaux
 Colleges de ladite Vniuersité (à l'occasion dequoy
 nous sommes enuiez par les plus puissans corps
 de la profession) tellement que ce nous seroit vne
 ingratitude si ayant tant receu d'honneur de
 vostre iustice & voyant la grande obligation
 que vous à tout le public, vous gouuernat com-
 me Prince du Senat si affectionnement en la
 conduite d'vn si grand & Illustre corps qui ne
 doit rien aux Areopagites ny aux Senateurs
 Romains, & d'abondant comme vn second
 Atlas n'espargnez rien en ceste grande Police
 la ou entre autres auez eu le soin de nous y faire
 appeller pour y contribuer de nostre part ce qui
 nous sera possible au bien & soulagement du
 public, si nous ne vous tesmoignons quelque re-
 sentiment de voz biens faiets, non que nous
 soyons de la qualité requise ny du merite assez
 releué dans le monde pour oser nous presenter
 deuant vous, Mais recognoissans nostre bas-
 sesse vous supplions en toute humilité d'accepter
 ce petit traitté au nom du public seulement, &
 de nostre part seront encouragées sous vostre
 protection & bien-veillance d'assister le public
 en tout nostre pouuoir comme ceux qui seront a
 iamais MONSEIGNEVR

Vos Tres-humbles & obeis-
 sants seruiteurs le College
 des Maistres Chirurgiens Ju-
 rez de Paris,



ADVIS
 ET BREF DISCOVRS
 POVR SE PRESERVER ET
 garantir de la peste.

Que c'est que peste, ses especes & differences

CHAP. I.

DE V A N T que d'escrire les
 moyens de se preserver &
 garantir de la peste, il est ex-
 pediét de sçavoir que c'est,
 ses causes, differences, & le moyé de la
 cognoistre, afin qu'en estant surpris, on
 puisse soy-mesme du commencement
 se garder & secourir, considéré, que le
 malheur est tel, que le mary abandonne
 la femme, & la femme son mary, le pere
 l'enfant, & l'enfant le pere, & l'amy son
 amy : bref que l'on est delaissé le plus
 souuét d'un chacû pour la crainte que
 l'on a d'estre touché de cette cruelle &
 furieuse maladie, qui tuë soudainement

*Ce que
 aporte la
 peste.*

A iij

la personne, d'autant que par sa qualité veneneuse qui surpasse toute malignité & pourriture, soudain elle infecte l'esprit animal contenu au cerueau, le naturel, qui a son siege au foye, & le vital qui reside au cœur, & tost apres suffoque la chaleur naturelle, dont la mort subitement & inopinément s'ensuit.

Les anciens & modernes ont diuirement definy la peste: Quelques vns l'ot appellée verges de Dieu, enuoyees sur laterrepour l'iniquité des pecheurs.

Diverses definitions de peste. Gallien la definit ainsi: Peste c'est vne maladie Epidemique, c'est à dire populaire, qui tuë & fait mourir plus de personnes, qu'il n'en reschappe.

Loubert dict que peste, est vnevapeur conceuë en l'air, contraire du tout à l'esprit vital: ou vvenin causé en l'air, par admixtion de vapeurs putrides, & par constellation des astres malins.

Telle maladie est accompagnée de bubons, ou bosse, charbons, & exanthemes.

Differences de peste. Icelle est simple, ou composée.

La simple est quand les esprits sont seulement infectez, par la qualité maligne & veneneuse, sans que les humeurs

soient encore corrompuës.

La composée est quand la malice & contagion est empraingee, non seulement és esprits, mais aussi aux humeurs.

Des causes de la peste.

CHAP. 2.

TOUS ceux qui ont parlé & escrit de la peste, ont mis deux causes d'icelle : L'une diuine, l'autre humaine.

Quant à la diuine, l'Escriture sainte nous le tesmoigne assez par l'exemple de Dauid, quand par son peché Dieu La peste est le fleau de Dieu. enuoya la peste, qui fit mourir septante mil hommes : pour les superstitions & idolatries qui regnoiët entre les hommes, Dieu dit qu'il n'ë auoit point de pitié, & qu'il en feroit mourir la troistesme partie de peste. L'histoire Ecclesiastique rapporte, que durant la grande peste qui fut à Rome on voyoit visiblement l'Ange du Seigneur, qui conduisoit le mauuais Ange, luy commandant de heurter à la porte de ceux qu'il vouloit estre frappez de ce mal.

Les causes humaines sont celles que Causes humaines de peste. nous disõs naturelles, lesquelles se rapportent à deux : l'une qui gist en nous,

qui est l'alteration des quatre humeurs
lesquelles sont gastées, vitiées, & par cõ-
sequent susceptibles à prendre la peste:
ce qui prouient par nostre maniere de
viure desreglée, vsant de mauuaises
viandes corrompuës & gastées de la di-
uersité & quantité d'icelles, des longues
veilles, violens exercices, cholere, tri-
stesse & chagrin.

La seconde cause est hors de nous, qui
est l'air corrompu qui nous infecte: d'au-
tant que le respirõs & attirons au cœur.
Or l'air se corrompt par diuers moyens,
comme lors que les saisons de l'année
n'obseruent leurs constitutions natu-
relles, comme si l'Hyuer qui doibt estre
froid, est chaud: & l'Esté qui doit estre
chaud, est froid: Puis faire tãtost chaud,
tantost froid, tantost sec, tantost humi-
de, avec quantité de pluyes & vents qui
soufflent du midy. Car l'experience
nous môstre que si en Hyuer, au lieu du
vent froid & sec qui doit souffler, l'Au-
stral donne avec bouffée estouffante,
par son humidité, en laquelle il y a de la
chaleur, qu'il s'ensuit de grandes pour-
ritures. Les exhalations putrides de la
terre infectent aussi l'air, lesquelles ten-

*Cause de
la corruption
de l'air.*

DE LA PESTE. II

leuent des eaux dormantes, pourries, croupissantes : comme des cloacques, ruisseaux, trous puants, & des charognes que l'on jette à la voirie, lesquelles choses engendrent grande puanteur, ennemie mortelle de la chaleur naturelle, & de nos esprits.

Des signes de peste.

CHAP. 3.

Comme nous auôs dit qu'il y a vne fièvre simple & l'autre composée, il y a aussi des signes de toutes les deux. Signes de peste simple. Les signes de la simple, où les humeurs ne sont point corrompus, trôpent souuét les Medecins & Chirurgiens ; car leur poux n'est point fort frequent, ains petit, lasche & languide, sans que le malade se plaigne de beaucoup de chaleur ny d'alteratiô, leur vrine n'est beaucoup changée semblable comme s'ils estoient bien sains : neantmoins, ils se sentêt fort abbatus, lasches. & quelques fois meurent soudainement, d'autant que le venin saisit incontînêt les parties nobles, suffoque la chaleur naturelle : Et pour ce faudra y prendre garde, & les secourir promptement.

*Signes de peste
de composée.*

Les signes de la composée, sont leur grande, & principalement au dedans du corps, battement d'arteres fort violent, le poux tantost fort, tantost petit, grand douleur de teste, vomissement, appetit perdu, la langue seiche, delire, assoupissement, la face rouge & les yeux esteincelans, defaillance de cœur, charbons qui viennent en quelque partie du corps, bubons au col, aisselles ou aines: quelquefois les malades ont difficulté de respirer, leurs selles sont liquides & comme fonduës, & les font souuent sans le sentir.

Des remedes preseruatifs de la peste.

CHAP. 4.

Premieremēt il est vtile & necessaire d'escrire les remedes preseruatifs contre la contagion, afin de s'en garantir le plus que faire se pourra, puis ordōner ceux qui pourront, entant que l'art se peut estendre, garantir ceux qui en seront frappez ou attrains.

Or comme il y a deux causes de peste, il faut aussi que les remedes preseruatifs soient de deux sortes: les vns seront diuins, les autres humains.

Les diuins feront , auoir recours à Dieu , nous humilians soubs sa main puissante, & faire en sorte que nous inuouquions sa sainte Majesté, pour nous deliurer d'vntel mal par sa misericorde, luy demandant pardon de toutes nos fautes sans y retourner & recidiuer. Par tel moyen nous preseruera , & chassera loing de nous toute maledictiõ & peste, comme il fit à Rome : ainsi qu'il est escript en la vie S. Gregoire , lequel fit prieres & processions generalles, & plusieurs sermons , à l'vn desquels moururent quatre vingts quatre personnes, qui fut cause que ledit S. Gregoire se mit avec tout le peuple en si deuotes prieres que Dieu les exauça. Ce qui fut manifesté en l'air , lequel soudain se rendit clair & net de toutes immondices , & tost la peste cessa.

Deux sortes de remedes contre la peste.

Histoire notable.

Pour les remedes preseruatifs qui s'ont humains, il faut auoir esgard à tout le corps de la ville , pour le contregarder & preseruier , & pour ce faire les Magistrats y tiendront la main , & vn chacun en son particulier , en sorte que l'air qui est infecté soit rectifié & nestoyé : ce qui se peut faire

Devoir des Magistrats.

par plusieurs moyens.

Moyens de
tenir la ville
nette.

Premierement la ville sera tenuë nette de toutes immōdices, vuidant les bouës sans les laisser crouppir dedans les ruisseaux: Sera commandé à vn chacun de mettre les ordures des logis contre les paroirs de leur maisō, sans les mettre au milieu de la ruë, qui est cause que l'eau ne se peut escouler, en croupissant avec lesdites ordures, elles seront ostées de grand matin, ou tard, si faire se peut, sans rien remuer de iour.

Tous les matins & au soir vn chacun, ayāt puits en son logis, fera jeter deux ou trois seaux d'eau dedans le ruisseau.

Les trous & ornieres qui sont au pauë, seront refaiçts & repauez.

Deux ou trois fois la sepmaine en chaque ruë l'on fera des feux au soir, afin de purifier l'air.

L'vrine des logis sera jettee au priuë ou ruisseau, avec quantité d'eau claire.

Ceux qui ont des estables, tous les iours à l'endroiçt que coule l'vrine des chevaux, feront jeter quantité d'eau pour le lauer.

Pour le regard des bouchers, le sang & tripailles des animaux qu'ils tueront,

seront jettez par leurs seruiteurs en l'eau: nettoyez & lauez à la riuere, & non en leurs logis. On fera que les cloacques & esgouts s'escouleront facilement.

Sera defendu de vendre aucun fruit qui ne soit bien meur.

Les inuentaires seront deffenduës, & sera fait commandemēt de ne deloger à ce prochain terme de la S. Remy, pour ne rien esmouuoir au logis d'un chacun.

Il faut que les Medecins, Chirurgiës, Apotiquaires, Gardes Porteurs, & autres ministres qui assistent les malades, portent quelque signal ou marque, afin de se retirer d'eux.

Les corps morts de peste ne seront enterrez que la nuit, afin d'oster l'aprehension au peuple, & pour euitier les exhalations malignes qui s'esleuent à l'ouerture de la terre: pour mesme raison seront profondément enterrez.

Les grandes assemblees sont dangereuses, & principalement où le menu peuple aborde.

Or en ce qui concerne le particulier, il faut que chacū tiēne sa maison nette le plus que faire se pourra, & que sa per-

Le deuoir du particulier.

sonne, femme, enfans & famille se tien-
nent nettement : Car nous voyons or-
dinairement que les maisons des pau-
ures qui sont sales & ordes, sont plustost
entrachees de ce mal, que celles des ri-
ches qui se tiennent plus proprement.

*Moyen de te-
ner la maison
nette.*

Pour le regard de la maison, afin de la
purifier du mauuais air, le feu est fort
recomandé, jeter souuent de l'eau es
cours, cuisines, & estables. Ceux qui
auront moyé ferót arrouser leurs sales,
châbres & cabinets de vin ou vinaigre,
les ferót parfumer avec bējoin, storax
& autres aromatiques, faisant jonchee
de bonnes herbes odorantes, & les pau-
ures ferót le semblable avec bois de ge-
neure. On pourra garder les plures de
citro, oranges, & les mettre en vne escuel-
le ou castolette, cloud de girofle avec
eau rose, pour en faire parfū: sur tout, la
maison sera souuēt houffee & nettooyee.

Les fenestres & portes des maisons
seront fermées deuant que le serain
viene & entre, & ne seront ouuertes
qu'apres le Soleil leuant, qui aura dis-
sipé les malignes vapeurs de la nuict.

Les chiens & chats domestiques ne
fortiront hors de la maison, & ceux des
voisins n'entreront aux autres.

Ce

Ce que chacun doit observer pour se preseruer
de la peste. CHAP. 5.

Touchant ce qui regarde les per-
sonnes, sera bon changer de lin-
ges & habits, à ceux qui en auront la
commodité. Les plus propres habits
seront d'estoffe lissee & polie, comme
satin, taffetas, camelot, trilly, & bougran.

Sera fort bon le matin se lauer les
mains, bouche, dents, oreilles, nez,
yeux, & face avec eau & vin ou vinaig-
re rosat. Les eaux de senteurs seront
propres pour les riches, y adioustant
yn peu de vin ou vinaigre rosat.

*Preceptes
pour un
chacun.*

La chaleur vehemente du Soleil, &
sur tout les rayons de la Lune, comme
le serain, sont à fuir & euter.

Le corps de la maïso estât ainsi nettoyé
& purifié du mauuais air, il faudra pur-
ger & nettoyer le dedās de la personne
des ordures, immondices & mauuais
humeurs qui se seroient accumulees en
nous de longue-main, & garder qui ne
s'engendre d'autres, ce qui se fera te-
nant bon regime de viure, & se pur-
geant & saignant quelquesfois.

*Il faut se
purger &
saigner.*

Le regime sera tel, faudra s'abstenir de
toutes viandes qui se corrompent faci-

*Regime de
viure.*

B

lement, d'autant qu'elles engendrent pourriture au corps, & font des obstructions: Euites toutes viâdes crues, & mal cuites & de difficile digestiõ, toutes sortes de patisseries, laiçtages, fourrages, legumes, pois, febues: On vsera de veau, mouõ, & autres viandes escrites au regime des malades: Les poissons pour ce qu'ils sont phlegmatiques & se corrompent facilement, seront interdits, si ce n'est en petite quantité.

Toutes sortes de fruiçts doiuent estre defendus, si ne sont les cerises, prunes de damas, & pommes de cappendu. De toutes sortes de viâdes on n'en mâgera que d'une à chaque repas, si faire se peut.

Pour le boire, le meilleur est le vin, & le tremper mediocrement: mesme accoustumer ceux qui n'en boiuent point, de boire de l'eau vinée.

Le trop dormir & tost apres le repas doit estre euité, le trop veiller est aussi contraire, pource qu'il engendre cruditez & abondances d'humeurs.

Sera bon auoir benefice de vêtre, prenant quelques clisteres ou vn peu de Séné, ou pour mieux des pillules de Rufus.

Toutes perturbations d'esprit sont à

éviter; cōme la cholere, crainte, apprehension, courroux, tristesse & chagrin. *Perturbations d'esprit. Exercice.*
 Sera bõ faire exercice moderé, & principalement deuant disner & soupper: mais de s'eschauffer par trop, il est fort contraire, comme aussi trop s'adonner aux femmes.

Cependant que l'on vsera d'vn tel regime de viure, & considerant qu'il s'engendre tous les iours quelques excrémēs & humeurs en nous, on se fera purger & saigner. *Faut se purger & saigner.*

La purgatiõ sera auēc sēnē, rheubarbe, agarie, aloēs, & autres tels remedēs qui sont doux & benigns, & non violents: d'autāt que d'agiter beaucoup le corps en tel temps, il est fort dangereux. Si la chaleur est grande, on prendra quelque breuuage, potion, ou bolus.

Ceux qui ne peuuēt se purger par potion, pourront prendre des pillules ou tablettes, & principalement si le temps est moderé ou froid.

Ayant esté ainsi purgé, il faut s'asseurer tant qu'il sera possible, sans craindre le danger, auoir l'esprit tranquille, non vacillant & estonné: car la crainte & stayeur peut donner entrée à la fièvre *L'assurance sert.*

pestilente, en s'imaginant le danger de ce mal.

Plus plein que vuide.

Aussi deuant que sortir faut prendre quelque antidote, que descrirons, ou bien prèdre vn peu de pain & de beurre frais salé, & boire deux ou trois doigts de vin: car le corps estant plein, plus facilement se defend des vapeurs malignes & veneneuses.

Les fontanelles sont propres.

Sera bon se faire appliquer descauterres de tiere le col, aux bras, jambes, selõ vostre commodité. Tel remede est fort recõmandé: ce que l'experience a monstré en la grande peste qui fut à Venise, que de soixante à quatrevingts mil qui moururent, on a remarqué que de tous ceux qui assistoient aux malades, ayans cautères, il ne mourut que 2. Prestres.

Si l'on est contrainct de s'approcher & parler à quelqu'un qui soit pour suspect, il se faut mettre du costé du vét, & qu'il vous donne contre le dos.

Belles observations.

Estant surpris allant visiter quelque malade, il se faut bien garder de se mettre entre le malade & le feu, s'il y en a: car le feu attire la contagion du malade à celuy qui est sain, estant entre luy & le feu, & sera bon par mesme moyen de

changer d'habits, prendre l'air & quelque antidote, & se refoudre en soy-mesme.

Des remedes preseruatifs.

CHAP. 6.

LES remedes preseruatifs sont de deux sortes: car les vns s'ont pris par dedans, & sont dictz interieurs. Les autres sont receus en dehors, & s'ont exterieurs. Pour les exterieurs, nous comprenons toutes sortes de senteurs, & pour ce vn chacun mettra dedans son linge & habits, poudre de senteurs: les pauvres y mettront des fines herbes, come romarin, thim, lauende, marjolaine, fouchet, racines de flamme: les riches auront poudre d'Iris, violettes d'Ipre, & roses musquees & parfumees, le cloud de giroffle a vne bonne odeur & de longue duree.

On pourra se froter le visage d'vn peu de vin & vinaigre rosat, ou bien d'vn peu d'eau de vie & eau rose, dedans lesquelles on aura fait tremper clouds de giroffle, cannelle, benjoin, storax, *calamus aromaticus*, marjolaine, romarin, fleurs de lauende, & de ceste liqueur on en prendra vn peu dedans la main, pour

B iij

en frotter son visage.

*La liqueur de
beujoin.*

C'est vn bon remede de prendre vne goutte ou deux de baulme du Perou, & s'en frotter vn peu la paulme de la main, puis le visage, en prendre vn peu avec cotton & en mettre en ses oreilles.

On pourra porter au col quelque pomme de senteur ou quelque petit sachet fait de choses odorantes, en le tenant mesme à la main allât par la ville: ou bien prendre vn citron lardé de clouds de girofle.

*La rose est
fort recom-
mandée.*

Tels remedes seront accommodez selon le naturel des personnes: car il y en a qui ne peuuent supporter les fortes senteurs, comme les catarreux, les femmes qui ont suffocation de matrice, & pour ce porteront de la ruë, laquelle resiste fort au mauuais air & à la contagion.

On prendra aussi de l'eauë de fleurs d'oranges ou autres eauës aromatiques pour s'en frotter le visage & les mains.

Plusieurs ont opinion que les pierres precieuses portées en bagues & anneaux preseruent de la peste; autres en-

ferment du vif argent dedans la co-
 quille d'une aueline ou amande, & le ^{Amuleta}
 portent avec vn cordon pendu au col; ^{medicamenta.}
 autres prennent de l'orpiment, arsenic
 & reagal, & en font petits sachets, por-
 tez sur la region du cœur, ce que ne
 pouons approuer.

Quant aux remedes interieurs qui se ^{Divers}
 prennent par la bouche, ils sont de plu- ^{remedes.}
 sieurs sortes, comme eaux, breuuages,
 opiates, & conserues, tablettes ou tro-
 chisques, poudres & pillules, desquel-
 les chacun pourra vser selon la com-
 modité & volonté.

Eau singuliere.

*℞. radicū Zedoariæ, Tormentillæ, Enulæ ^{Eau.}
 Camp. & Angelicæ añ ʒ ij. Cinamomi ʒ. ʒ.
 santal. Vtriusq; cortit. curi añ ʒ j ʒ. scabiosæ,
 pimpinellæ, oxalidis rotundæ, scordij & reginæ
 prati añ m. ij. seminis citri & cardui bened.
 corianari añ ʒ ij. ʒ. macer. in aquis partibus
 vini albi & aquæ font. calentis añ. ℞. ij. spa-
 tio xx. hor. deinde distillent. in balneo mariæ.
 De ceste eau en sera pris tous les matins
 à jeun vne petite cuillerée.*

On peut vser de l'eau Theriacale, qui
 se dit pense au logis de tous les Apoti-
 quaires.

B iiij

Breuuage.

℞. aquar. cordial. & reginae prati añ ℥ i.
In quibus dissol. theriac. veteris g. ij. confect.
alkermes g. ij. boli arm. g. vj. syrup. de limonib.
℥ i. fiat potus.

Opiate & Conserue.

℞. conseruæ rosarum ℥ i. conser. buglossi,
boraginis añ ℥ vj. conseruæ anthos ℥ ij. theria-
ca veteris ℥ b. mitrid. ℥ i. confectionis alker-
mes ℥ ij. pul. electua. diamarg. frigidī & læ-
tificant. Galeni añ g. x. cum syrupo confect.
citri, fiat Opiata. De ceste Opiate on en
prendra la grosseur d'une noisette tous
les matins.

Pillules.

℞. Aloes lota in aqua rosar. ℥ i. mirrhæ, cro-
ci añ. ℥ ij. boli armenia, terra sigillata añ. ℥ i.
rhei electi sub. pul. ℥ b. aut Agarici, & cum
succo limonum formentur pillula.

Tablettes & Trociscos.

Trociscos.

℞. radice torment. & Zedoaria añ ℥ i. ra-
dicis Angelica & Dictami añ ℥ b. boli arme-
ni veri, & terra sigillata añ ℥ b. co nfect. alker-
mes ℥ ij. confect. de hiacintho ℥ i. pul. elect. aro-
mat. ros. g. vj. saccari cum aqua cardui benedi-
cti dissoluti ℥ vj. fiat elect. per tabellas pond.
℥ b. vel ℥ ij. vel dissolue saccarum cum mucagi-
ne gummi tragacanthi, & fiant trocisci.

De ces tablettes on en prendra vne tous les matins, voire deux par interualle: vray est que les Troisques sont plus propres & se tiennent dauantage à la bouche, les laissant fondre.

Poudre de feu Monsieur Hollier.

Poudre.

℞. Dictami Cretensis, tormentilla, betonica, gentiana, morsus diaboli, croci añ ʒ i. saccar. ad pondus omnium fiat puluis: cuius Dosis est ad ʒ s. cum Syrupo conseruationis citri, vino, aquis cardiacis, vel iure carniū.

Pillules pour en prendre deux ou trois la sepmaine.

Entre toutes les pillules celles de Ruffus emportēt le prix, qui sont telles.

Pillules de Ruffus.

℞. Aloes hepatici aut sucotrini ʒ iiij. mirrhæ electæ ʒ iiij. croci ʒ j. puluerisentur hæc omnia subtilissime, & cum vino albo fiat massa, formentur pillulæ ad magnitudinem ciceris & vtaur singulis diebus tempore pestilenti.

Autres Pillules de Ruffus.

℞. Aloës lotæ & prepar. ammo. añ ʒ s. *Pillules.*
Myrrhæ ʒ ij. croci ʒ i. cum vino generoso formetur massa, vel cum syrupo de limonibus.
De ces pillules on en prendra vne demydragme ou vn scrupule deuant disner.

Opiates pour les paaures.

Pour les pauures on dispensera ceste Opiate, mesme ils la pourront faire en leurs logis.

Opiates.

Prenez vne douzaine de vieilles noix nonrancides, vne douzaine de figues, le poids d'un escu de ruë, & le poids de demy escu de sel, le tout sera broyé ensemble avec vn peu de vinaigre, & gardé pour en prendre la grosseur d'une aueline ou noisette, tous les matins deuant que sortir.

Autre.

Prenez Theriaque & Mitridat de chacun le poids de demy escu, bol fin le poids d'un escu, conserue de roses, buglosse & bourroche, de chacū vne once, conserue de fleurs de Romarin demie once, le tout sera meslé ensemble pour en prendre tous les matins la grosseur d'une febue.

L'Opiate de Ouo est tres-excellente, dont la description est telle.

Opiate de Ouo.

Prenez vn œuf de poule bien frais, que percerez par le bout, pour en oster le blanc, y laissant le jaune, & au lieu du blanc osté, vous y mettrez du saffran, estât biē bousché avec vn peu de paste

sera mis au four, pour estre cuit & desseiché, afin de le reduire en poudre: puis prédrez de la racine d'Angelique, morsus diaboli, dictame, Zedoaria, pimprenelle, de chacū deux dragmes, Theriaque vieille trois onces, le tout sera mellé ensemble & incorporé, adioustât de l'eau de scabieuse, tant qu'il sera besoin pour faire Opiate, de laquelle on prendra quatre, cinq, ou six grains tous les matins, avec vn peu de vin pour se preseruer: mais si on se sentoit frappé on en prendra le poids d'vn escu, selon l'aage avec eau de la royne des prez ou eaux cordiales.

Opiate de Ouo d'autre description.

℞. Ouum recens & magnum per foramen albumen abijce, & inijce croci orientalis integri quantum ouum capere poterit, inuolue illud stupa madida, & sub cineribus calidis coque quantum ouum coquitur quod comedere velis: abieēt a stupa, tere omnia simul cum sputamine, cui adde puluerem infra scriptum.

℞. Sinapi ad pondus oui cum croco diētamni cretici, tormentilla aī. ℥ ij. mirrha, rasura cornu cerui aī ℥ i. radice angelica, pimpinellie, granorum iuniperi, casihura aī. ℥ ss. radice vincitoxici ℥ ij. teratur omnia subtilissime & mis-

ce cum prædicto ovo, malaxando cum optima
Theriaca ad pondus omnium, & fiat massa.

Autre Opiate de Ouo.

℞. Vitellum oui ad duritiem coctum, cui ad-
de croci contriti æquale pondus, agitentur probè
simul, addendo pulueris radicum tormentillæ, di-
étamni, Angelicæ, vincitoxici succisæ, scorzo-
neræ añ. ʒ iij. semi. sinapis, Veleruca ʒ ij s. Car-
dii benedicti, acetosæ añ. ʒ i s. nucus Vomica
veræ ʒ j. theriaca & Mitridatij optimi ad pon-
dus omnium, & denuò in mortario contundunt,
atque in massam redigunt.

Ce qu'il faut faire soudain que l'on se sent frap-
pé & atteint de la peste. Chap. 7.

A Pres auoir briefuement parlé de
la preservation de la peste, reste à
parler de la guarisõ, puis qu'il nous a e-
sté enchargé de ce faire, & que nostre
deuoir nous y conuie.

La principale intention de guarir la
peste, est de munir, defendre, corrobo-
rer & fortifier les parties nobles, qui sõt
le cœur, le foye, & le cerueau, ayant es-
gard aux autres parties qui seruent à
icelles, combattre & s'opposer contre la
maligne, veneneuse, & occulte qualité,

*Faut comba-
tre le venin.*

& l'empescher d'approcher d'icelles parties nobles, la chassant hors du corps par les contraires qui sont les antidotes, alexipharmiques & contre-poisons.

Or comme ainsi soit que ceste maligne & veneneuse qualité est tres-subtile, facilement se fourre, & entre au dedans du corps, en respirant l'air par la bouche, nez, se glissant mesme par les pores de la peau insensiblement, qui fait *Comme le venin se fourre.* que ceux qui sont de texture rare, ou de mauuaise habitude, chargez de malins humeurs en sont plustost surpris, batus & abatus que les autres.

Afin de guarir methodiquement ceste *Methodep. guarir.* maladie, soudain que l'on aura soupçon d'en estre frappé, il faut auoir recours aux antidotes, & ce sans differer: car le tarder nuit beaucoup, donc sans delay on prendra tel remede qui s'ensuir, & si faire se peut, le malade se mettra deuant le feu pour s'y bien chauffer, ou bien se promenera, & tost apres se couchera dans le liét chaudement, afin de suer le plus qu'il pourra: car l'experience nous a monstré, que la sueur est grandement profitable en ce mal, & que le venin pestiferé sort hors du corps avec icelle,

*Faut froter
la region du
cœur.*

par où il estoit entré, soudain qu'il aura pris ledit antidote, en fera mesme dissoudre le poids d'un escu ou deux, ou bien de la theriaque ou Mitridat, pour se faire froter la region du cœur, foye, temples, nez, bouche, & la partie où il y aura quelque enfleure, bosse ou charbon, laissant à l'endroit du cœur un petit linge trempé en ladite liqueur & dissolution.

*Reiteration
du remede.*

On ne se contentera pas de donner vne seule fois quelque antidote, mais fera reiteré par deux ou trois iours, & ce deux fois le iour, si tant est qu'il en soit besoin & necessaire, ayant esgard aux forces du malade qui pourroient estre diminuees & abbatuës par les sueurs, lesquelles seront restaurees avec un peu de pain trempé en vin: Et où durât la sueur seroit alteré prendra quelque iulep fait avec eaux cordiales, & sirop de limons, ou de grenade, ou bien tel breuuage.

*Bolus cor-
dial.*

Prenez trois ou quatre tranches de citron sans estre pelé, vne demie once de sucre en poudre, vne chopine d'eau bouillie ou non, battez le tout ensemble, le reuerfant en deux verres l'un a-

pres l'autre, puis le donnez à boire au malade: de ce breuuage il en pourra aussi vser à ses repas.

Sudorifique Medicament.

℞. Radicis chinae, ligni Guaiaci. aⁿ ℥ij. corticum tamarisci ꝑnc. j. baccarū iuniperi ℥ij. ponuntur in phiala Vitrea duodecim libras capiente, affunduntur aq. fontis ℔. viij. macerantur per noctem sub cineribus calidis, manè bulliunt in balneo Mariae ad cōsumptionē dimidiæ partis, colaturæ ad ℥ viij. exhibetur cum tantillo theriacæ & electuarij de Ovo.

Alij huic decocto addunt guttas aliquot Spiritus Vitrioli, vel grana vj. salis absinthiaci, vel scabiosæ, Verbenæ. fraxini, scordij, cardui benedicti, & similia.

Nonnulli accipiunt sinapis acris ℥ss theriacæ & Mitridatij quod æquet fabæ magnitudinem, cum vino albo, & pauca aqua vitæ dissolunt, & bibat eger, deambulet & sudet.

Alij accipiunt cepam assam excavatam, theriacæ ℥ss. & aceto repletam sub cineribus coquant. Expressum succum propinant cum aqua oxalidis, vel cardui benedicti. Rustici summa cum fœlicitate accipiunt fimum Vaccinum recentem, & cum aceto exprimunt & bibunt, copiosum sudorem mouet.

Des remedes que l'on doit donner si tost que
l'on est frappé de la peste. Chap. 8.

LES remedes desquels on doit vser
& prendre se sentant atteint de la
peste, son tels: Premièrement, l'Opiate
de Ouo est tres-excellente, pour en
prendre la quantité du poids d'un escu,
dissoulte en vin, eau de chardon benit,
melisse, buglosse, ou bourroche.

Poudre fort approuvée.

Poudre.

℞. boli arme. & terra sigillata, añ ʒ j. cinamo.
ʒ iiij. radices & folior. dictami, tormentilla,
gentiana & bipinella añ ʒ i. seminis citri &
acetos. añ ʒ j. santal. omnium añ. ʒ j. β. Ze-
doaria, scordij, rasura eboris, marg. saphiri,
osis cordis cerui, Angelica añ ʒ ij. Unicornu
& lapis bezoardici añ ʒ i. fiat pul. subti-
liss. capiat ʒ j. & state cum syrupo de limonibus,
vel cum aqua cardui benedicti, scabiosa, vel
cum conserua rosarum: hieme cum vino vel
aqua Theriaces.

Opiate fort singuliere.

Opiate.

℞. conserua rosar. buglos. borag. añ ʒ β.
theriaca ver. ʒ i. β. boli armeni. ʒ i. pul. elect.
laticantis Galeni ʒ ij. terra sigillata ʒ β. misce,
fiat opiata, dosis est ad magnitudinem nucis
muscatae, capiat cum aqua reginae prati, vel
cum aquis cardiacis, vel vino.

E. 44

Eau excellente contre la peste.

Prenez noix vertes vne douzaine, feuilles de ylmaria ou royne des prez, feuilles de chardō benist de chacun iij. poignes, racine d'Angelique onc. ij. graine de geneure iij. onces, toutes lesdites drogues soiēt concassées & trēpees en vin blāc & eauē de buglosse suffisante quantité, puis distiller en alēbic de verre sur cendres chaudes, en laquelle eauē distillée dissouldrez Theriaque bon demy liure, Mithridat bon quatre onces, boutons de corne de cerf suffisante quantité, ferez derechef infuser lesdites drogues avec la distillation ja faicte, puis la ferez distiller lentement sur petit feu pour la garder en la necessité.

Potion cardiaque.

℞. Aquar. acetosæ, rosar. scabiosæ añ vnc. j. sirupi de limonibus vnc. j. ß. pulueris electuarij de bolo & bezaraici añ ʒß. misce, & fiat potio.

Antidote corroborant.

℞. Pul. bezoartici ʒj. pul. de bolo & theriacalis Guidonis añ ʒß. aq. scabios. acetos. buglos. añ. vnc. j. sirupi de limonib. vnc. ij. fiat potio quater in die utatur.

C

Quand la maladie n'est pas confirmée.

℞. pulueris præcipitati descriptione Vigonis grana iij. aut iiij. iuxta virtutem patientis, the-riacæ Gal. ʒß. sirupi de succo acetoso ꝑnc. ss. sac-chari buglossati. ʒ ij. misce & detur ieiuno sto-macho.

Le malade ayant pris ce remede se doit mettre entre deux draps, & se faire couvrir afin de se faire prouoquer la sueur.

Confection cordiale.

℞. conseruæ rosarum, bugloss. añ. ꝑnc. ij. san-dalor. omnium añ. ʒij. corallorum alborū & ru-beorū añ. ʒjss. fragmentorū omnium ʒij. sirupi de succo acetosæ, de acetositate citri, & rosati ex infusione añ. ꝑnc. j. s. misce & deauretur vtatur singulis horis.

Syrop pour digerer les humeurs putrides.

℞. sirupi de succo acetosæ, de succo borragi-nis, de acetositate citri añ. ꝑnc. s. aquarum seu decocti acetosæ, borraginis, pimpinellæ, scabio-sæ añ. ꝑnc. j. misce pro sirupo matutino aut ves-pertino, præsertim æstate licebit aliquando ad-dere guttulas aliquot spiritus vitrioli ad sitim extinguendam, & putredinem arcendam.

*Eau tres-approuuée qui a esté enuoyee au Roy
de la ville d'Ostende, lors que la peste y
estoit durant le siege.*

Prenez deux douzaines de noix ^{*Eau singu-*}
vertes concassées, baies de gene- ^{*liere.*}
ure cōcassées demie liure, racine d'An-
gelique quatre onces, feuilles & fleurs
de la royne des prez six poignées,
chardon benist quatre poignées, fueil-
les de scordion & de ruë, de chacune
deux poignées, deux testes * de cerf ^{*Les testes*}
fresches, coupees par morceaux, ou en ^{*sont cornes*}
leur lieu prenez racleure de corne de
cerf demie liure, faites le tout infuser de-
dans douze liures d'eaux cordiales, &
deux liures d'eau de vie, puis distillez le
tout ensemble au bain marie. Prenez de
ladite eau dix liures, y adioustant theria-
que vne liure, mithridat demie liure,
poudre de diamargariton froid, pou-
dre de lætitia Galeni, de chacun deux
onces, faites le tout tremper & infuser
huiet iours, puis le distillerez en bain
marie, & en donnerez trois ou quatre
onces, selon les personnes & l'aage, lors
que l'on est frappé.

*Essence faiçte en maniere de syrop, tres-
excellente.*

Prenez racine d'Angelique, Zedoaria, Gariophilata, Tormentille, de chacun demie once, racine de chelidoine deux dragmes, escorce de citron six dragmes, semence de chardon benist, d'ozeille & de citron, graine d'alķermes, & de geneure de chacun trois dragmes, sandaux, canelle, de chacū ij. dragmes, macis, girofle, de chacun vne dragme & demie, myrthe, oliban, mastic, safran, cāphre de chacun vne dragme, corail, perles preparees de chacun demie once, fleurs de soucy, mille-peruis, centaure, de royne des prez, de chacun vne petite poignée, le tout concassé & mellé ensemble sera mis dans vne bouteille de verre à long col, dit matelas, assez grand, versant dessus jus de citron vn demy septier, vin blanc, trois poçōs d'eau de la royne des prez, de scabieule & de chardon benist, de chacun demy septier: ledit matelas sera bien bousché & mis au bain marie pour infuser l'espace de six iours, puis la liqueur sera versée doucement dedans vne autre bouteille ou matelas, y adioustant sucre candy demy liure, remettant ledit matelas de rechef au

*Essence fort
approuuée.*

bain mariel l'espace de deux iours, puis ladicte liqueur sera versée par inclinatio en vne bouteille de verre, & gardee pour en vser & prendre se sentant frappé, la doze ou quantité quel'on en doit vser est demie once, avec quelque eau cordiale.

Et à l'instant que l'on vsera des susdits remedes, il faudra en mesme temps munir le cœur avec epithemes.

Epithemes pour le cœur.

℞. Aquæ buglossi, rosar. acetos. & absinthij an. ꝑnc. ij. santali rubri ꝑ s. boli armeni veri ꝑ s. croci ꝑ s. theriacæ ꝑ j. vini albi, fiat epith. Epithemes pour le cœur.

Autre.

℞. Aquæ buglossæ ꝑ ij. aq. melissæ, rosarum, & acetosæ, & foliorum salicis an. ꝑnc. ij. adde rosarum, sandal. vtriusque ꝑ j. Camphoræ ꝑ j. f. misce, fiat epithema pro regione cordis.

Autre.

℞. Aquarum scabiosæ, violarum, nymphæ, & succorum depuratorum an. ꝑnc. iiij. trochiscorum de Caphura ꝑ j. coralli rubri ꝑ ij. cornu cervi vsti ꝑ j. croci ꝑ s. aceti tantillum, misce, fiat epithema.

Pour corroborer le cœur.

℞. Specierum cordial. temperat. ꝑ j. f. aq. violarum, borraginis, buglossæ, & melissæ an. ꝑnc.

C ij

j. s. vini maluatici vnc. j. misce pro epithema-
te cordis.

Autre.

℞. Aq. rosarum vnc. iij. aceti ros. vnc. s. suc-
ci pomorum acidorum redolentium vnc. j. croci
℞ s. cum aqua nucum viridium, fiat epithema,
Pulsibus applicatur in magnis ardoribus.

Autre.

℞. Aq. meliss. acetos. nenuph. rosar. buglos.
an. vnc. iij. vini albi electi vnc. iij. pulu. dia-
marg. frig. granorum tinctorum, gariophill. an.
ʒj. trochiscorum de caphura gr. vj. mosci gr. iij.
misce, fiat epithema, & cum panno coecineo hoc
liquore tincto admoueatursur regionem cordis.

Cata-
plasma
cordial.

On pourra apres auoir appliqué l'e-
pitheme, mettre sur la region du cœur
vn tel cataplasme.

℞. Conseruæ rosar. buglosi, boraginis an. vnc.
j. conseruæ anthos vnc. s. theriacæ veteris ʒj.
pulueris Ireos ʒij. fiat cataplasma.

Et pource qu'il y a tousiours vne
grande chaleur au foye, & hipochon-
dres, on vsera d'vn tel epitheme.

Epitheme pour le foye.

Pour le foye. ℞. Aqua lactucæ, scariolæ, acetos. & nenu-
ph. an. ʒij. aquæ rosar. absinthij an. ʒj. santalo-
rum omnium an. ʒij. coralli rubri ʒj. s. caphu-
ræ ℞ s. aceti vnc. j. fiat epithema pro regionem
hepatis.

Autre pour la region du foye.

℞. Aquarum plantag. solani, nenufar. & rosarum an. ꝑnc. iiii. aceti rosati ꝓ. pulueris santali cicrini & rosarum an. ꝓss. misce, & fiat epithema pro regione hepatis.

Autre.

℞. Aquarum endiuia, cichorea, acetosa, rosarum, absinthij an. ꝑnc. ij. aceti rosati albi coclearia iiij. sandalorum omnium ꝓ. sem. acetos. ꝓ. ij. spica nardi ꝓ. j. misce, fiat epithema.

Pour les riches on pourra adiouster.

Pulueris diamargar. frig. margar. coralli, Zedoaria an. ꝓ. j.

Autre.

℞. Olei rosati omphacini, vnguen. ros. an. ꝑnc. iiii. cera alba ꝑnc. j. s. aceti ros. ꝑnc. ij. s. aq. ros. ꝑnc. ij. bulliant omnia præter cerã vsque ad consumptionem aceti, & aq. deinde iterum liquefactis cum cera ad ignem addantur infra scripta.

Autre.

℞. Sandalorum omnium an. ꝓ. ij. corallorum alborum & rubeorum an. ꝓ. ss. croci ꝓ. ss. omnia incorporentur simul, & fiat cerotum quod more emplastri admoueaturn regioni hepatis.

Tels antidotes seront preparez de l'ongue main, car il seroit trop tard de les composer estant frappé de ce mal, mais si on estoit sans en auoir, on peut pren-

C iiii

dre assurement le poids d'un escu de theriaque, & la faire dissoudre avec eau de la royne des prez, de chardon benist, ou un peu de vin & eau bouillie, se mettant au liect comme dessus.

Le bol fin est singulier.

Galien assure estre un remede prompt & seur de prendre la pesanteur d'un escu de vray bol d'Armenie, avec trois onces de vin blanc, & vne d'eau de scabieuse ou de roses.

Prompts remedes.

Si les chaleurs sont grandes Auicenne conseille au lieu de trois onces de vin de prendre trois onces d'eau & vne once de vin.

On tient que la vraye terre sigillee a pareille vertu. Chacun peut estre garny de telles drogues faciles à auoir & porter.

Si on est aux champs degarny de tous remedes, on prendra des feuilles de ruë, scabieuse & chelidoine de chacun vne petite poignée, lesquelles on pillera dās un mortier avec un demy septier de vin blanc, pour en tirer le ius qui sera passé par un linge, & pris comme les autres antidotes.

Belle observation.

Et où le malade, ayant pris quelque'un des susdits antidotes le reuomissoit, il

faudroit derechef luy en donner vn autre semblable, ou plus agreable: encore qu'il ne soit pas mauuais au malade de vomir, d'autant que par telle euacuation il jette hors quelque venenosité.

Du regime de viure des malades.

C H A P. 9.

LE regime de viure sera pris de six choses non naturelles, qui sont l'air, boire & manger, repos & mouuement, dormir & veiller, inanition & repletion, & les affections de l'ame.

L'air est grandement à considerer en toutes maladies, mais principalement en ceste-cy, à raison que l'expiration & l'inspiration est necessaire pour la vie, & pource sera purifié & rectifié, comme nous auons dit cy-deuant, ayant sa chambre bien aëree, si faire se peut, faisant souuent ouuir les fenestres & portes, principalement si elles sont tournees vers la bise: aura du feu en sa chambre s'il ne faisoit trop chaud.

Son manger sera de bonnes viandes de facile digestion, & qui engendrent

L'air est recommandé.

Le manger du malade.

vn bon suc, comme veau, mouton, poulets, chappōs, pigeonneaux, cheureau, perdris, cailles, lapreaux, & autres semblables: vsera plustost du boüilly que du rosty. En ses boüillons on fera cuire buglosse, bourroche, ozeille, laiçtuë, cichoree, scabieuse, cerfueil, & du soucy: & telles viandes rosties ou bouillies, seront mangees avec jus d'oranges, citrons, grenades, verjus, & jus d'ozeille. Pourra manger vn peu de capres confites avec du vinaigre rosat; viera d'œufs frais pochez en l'eau, avec les susdits jus: à son entree de table des pommes ou pruneaux bien cuits & succez: se contentera à vn repas de manger d'vne seule viande, car la diuersité empesche de faire bonne & prompte digestion, & facilement se corrompt l'vne pour l'autre.

Le trop manger nuist.

Mangera mediocrement & souuent, à fin de restaurer tousiours les forces à cause des defaillances du cœur qui sont frequentes, & pour crainte de vomir, qui poutroit suruenir pour la trop grande quantité des viandes.

Boire du malade.

Le viure par trop estroit est dāgereux. Son boire sera de puifanc, bouchet

pour les premiers iours , ou bien du petit vin bien meur , trempé , & principalement à ceux qui sont vieils & accoustumez au vin , ou qui ont l'estomach foible & debile , qui sont trauallez de vomissemens , flux de ventre , & qui ont les forces abbatuës . Et à vray dire l'eau vinee est vn singulier breuuage en ceste maladie , pourueu que la fièvre ne soit violente : si le flux de ventre ny le vomissement n'empeschent , l'vsage d'vn petit vin blanc , vn peu verdelet est fort propre & agreable.

Entre les repas , pour la grande alteration qu'ils peuuent auoir , pourront vser de syrop de limons , berberis , aceteux , de cerises , battu avec eaux cordiales , ou ptisane.

Pour esteindre la soif il faut vser de ce breuuage.

℞. Radicis buglossi . sacch. conditæ , conseruæ eiusdem , aceti & flor. nymph. an. ʒvj. pulu. electuar. diamar. frig. ʒj. coral. rub. & seminis citri an. ʒss. sacch. coral. rub. & sem. citri an. ʒss. sacch. ros. tabulati q. s. fiat conditum.

Quant la langue noircit.

℞. Sem. psill. drag. ij. cydon. drag. j. ʒss. gummi

tragag. ℥ iij. sach. ros. in aqua ros. dissol. ꝑnc. j. ss. fiant orbiculi lupinis similes, ex quibus aliquem ex ore teneat.

Pour la douleur de teste.

℞. Olei ros. ℥ ss. lactis mulieris ℥ ij. aceti tantillum pro fronte & temporibus.

*Observation
pour le vi-
ure.*

Or les deux ou trois premiers iours on se contentera de viure de bouillons de veau, mouton & volailles, alterez des herbes susdites; de gelee, pommes cuites, raisins de Damas, pruneaux, œufs pochez en l'eau, panade, & orge mondé, adioustant en ses bouillons du jus d'orange, citron, oseille & verjus.

A son issuë mangera vn peu de biscuit fait avec coriande, ou bien du verjus, cerises, espineuINETTE, & groselles rouges, le tout confit.

*Mouement
& repos.*

Pour le repos & mouement, il faut qu'il soit tranquille, sans se beaucoup agiter & traualier, ny s'agiter deçà ny delà, ains se tiendra quoy, sans se beaucoup esmouoir.

*Dormir &
veiller.*

D'autant que les malades frappez de ce mal, sont souuent assoupis, il est necessaire de ne les laisser par trop dormir, & principalement quand le bubon commence à s'apparoistre: neantmoins

d'autant que tel mal est furieux, & qu'il n'y a point de maladie qui affoiblisse & prosterne plus les forces & facultez, ny en si peu de temps que ceste-cy, il est necessaire de laisser dormir moderément le malade, & principalement la nuit: car il n'y a rien qui remette plus les forces que le dormir, comme le veiller les dissipe.

Au commencement plusieurs n'ap-
 prouvent ny la purgation, ny la saignée, *Saignee & purgation.*
 mais plustost les remedes qui combatent par leur propriété spécifique contre la maligne qualité du mal, & qui sont sudorifiques; laquelle opiniõ nous tenons pour la meilleure: vray est que quelque tẽps apres que l'on aura muny le cœur des remedes alexitaires, on pourra venir à la purgation & saignée: purgeant, si le malade est cacochyme, & qu'il ait grande abondance & plenitude d'humeurs, esquelles la venenosité est contenue, & en toute l'habitude du corps. Il sera bien à propos de tirer du sang *Quand il faut purger & saigner.*
 au malade, si la fiebure est grande & ardente, & que le malade ait les yeux rouges & estincellans, la face grandement enflammée, les veines pleines & ten-

duës, les arteres fort battantes, & principalement s'il crache du sang, s'il respire difficilement, & qu'il se sente comme brusler; (ayant esgard toutefois de ne saigner s'il est en sueur ou frisson). La saignée se fera en diuerses parties & veines du corps: si la peste ou charbon sont à l'emonctoire du cerueau, qui est le derriere des oreilles, la veine cephalique du bras du mesme costé sera ouuerte: si aux aisselles, qui sont les emonctoires du cœeur, on ouurira la basilique: si aux aines, qui sont emonctoires du foye, on tirera du sang du pied de la saphene. Il sera bon de tenir le ventre libre pour euacuer les humeurs, & ce clistere y sera propre.

Clystere.

℞. Foliorum malua, althea, lactuca, foliorū cucurbita & portulaca an. m. j. fol. oxal. m. s. sem. frig. maior. conquass. ℥ j. flor. violar. & nymph. hordei cū cortice an. p. j. prunor. par. iiij. fiat omnium decoct. ad ℔ j. in col. dissol. cathol. ℥ j. cassia cum sacch. ℥ v. olei viol. ℥ iiij. sacch. rub. ℥ ij. misce fiat clister.

℞. vomissement.

Et où nature voudra se descharger par le vomissement, on luy doit aider, d'autant que telle voye est propre &

commode, pour se deuelopper & vuid-
der de tel malin & contagieux venin,
vsant de tel vomitoire.

Vomitoire.

Prenez de l'huile d'oliue deux onces, *Vomitoire.*
eau tiede six onces, beuvez le tout sou-
dainement, puis mettez vostre doigt en
la bouche, ou le bout d'une plume pour
faciliter ledit vomissement.

Autre.

Prenez raues deux onces, cinq ou six
feuilles de cabaret, deux figues, faites
le tout bouillir ensemble avec vne cho-
pine d'eau. Prenez de la decoction huit
onces, adioustez de l'oximel vne once,
huile d'oliue deux onces, faites le boi-
re au malade comme dessus.

Autre.

℞. Aq. communis ꝑnc. iij. mellis & sacchari
añ. ꝑnc. j. misce, & tepidum propinetur.

Autre.

℞. Oximellitis squillitici ꝑnc. ij. aq. decoctio-
nis raphani ꝑnc. iij. misce, & fiat potus.

Autre.

℞. Aqua communis ꝑnc. iij. aceti & sac-
chari añ. ꝑnc. j. misce & tepidum propinato.

Comme il est necessaire que le mala-
de ait le corps en repos, il faut aussi que *Les pertur-
bations de
l'ame.*

son esprit soit tranquille, euitant courroux, crainte, tristesse, le nourrissant en esperance de bien tost & seurement guarir, ayant ferme assuree que Dieu luy renuoyera sa santé, sans le mettre en desespoir: & pour ce les Medecins, Chirurgiens, & autres qui luy assisteront, le resiouyront & assureeront de sa santé, mesme ne luy sera dit aucune mauuaise nouvelle, mais sera entretenu de propos qui le pourront recreer & resiouir.

Comme il faut guarir l'Aposteme ou bossesse pestifere. Chap. 10.

La pestene doit estre repoussée.

Ventouses propres.

LEs anciens nous ont laissé par escrit, & l'experience le mōstre que toute tumeur & aposteme veneneux ne doit estre repoussé ne repercuté en dedans, mais sans delay, si tost qu'elle apparoiſtra, l'attirer en dehors, ostant l'enyemy de la maison: & pource la porte luy sera ouuerte par plusieurs remedes. En premier lieu sera appliqué vne ventouse sur la partie, afin de faire douleur & attraction le plus que faire se pourra: la ventouse ayant esté repetée trois ou quatre fois, & l'ayant ostee sera mis vn tel cataplasme.

℞. Radicis

℞. radicis liliorum & altheæ an. vnc. ij. radi- Cataplasma.
 cis cucumeris agreſt. vnc. j. foliorum ſenecionis,
 ſcabioſe & oxalidis an. m. ij. ſeminiſ lini, &
 ſœnuſ greci an. vnc. ſ. caricarum pinguium nu. x.
 coquantur in aqua communi, piſtent. paſſentur,
 paſſat. adde farina ſeminiſ lini, ſterc. columb. pul.
 tormentilla & diſtami an. drag. ij. fermenti acris
 vnc. j. mirridatij veteris vnc. ſ. olei liliorum &
 unguenti baſili. an. vnc. j. fiat cataplaſma.

Cataplaſme ſuppurant & remolliant.

℞. Rad. alth. & lil. an. ℥ iij. fol. alth. malua,
 viol. branc. vſian. m. j. caric. pinguium, par. vj.
 ſeminiſ lini ℥ ſs. ſem. ſinapi drag. ij. bulliant ſimul
 in ſ. q. aq. ad tabem contuſo & traicté per ſe-
 taceum adde axungia porcina veteris vnc. ij.
 fermenti ſecalini acerrimi vnc. j. Vitell. ouorum
 num. ij. olei liliacci q. ſ. miſce & fiat catapl.

℞. Nous auons ſouuent vſé de l'em-
 plâtre qui ſ'enſuit.

℞. Galbani, ammoniaci, bdellij, fermenti acris,
 an. ℥ j. Cepe, alliorum roſtorum ſub prunis an.
 drag. ij. ſem. ſinapi drag. j. radicis piperethri pulu.
 drag. j. eupharbij drag. ſs. unguenti Baſiliconis lo-
 co cere q. ſ.

Autre.

℞. Radic. liliorum, altheæ & cepe an. m. ſs.
 bulliant ſimul & paſſentur per ſetaceum, adde fer-
 menti acerrimi vnc. j. farina ſœnuſ. fecis olei li-
 liorum & diachil. magni q. ſuffic.

D

Tel cataplasme sera mis ayant fait premierement vn petit liniment dessus & autour de la tumeur, tel que cestui-cy.

Liniment. ℞. olei de scorpionibus & liliorum an. ꝑ. ꝑ. in quibus dissolue theriacæ veteris drag. j. fiat linimentum.

Pour les pauvres.

On prendra vn oignon delis, vn oignon commun, avec fueilles d'oseille, que l'on fera cuire sous les cendres, puis on les pillera, y adioustât vn peu de miel, vn iaune d'œuf, & de la gresse de porc avec vn peu de leuain, & de ce on fera cataplasme, on y peut adiouster vnt dragme de theriaque.

On pourra aussi estuuer la tumeur avec eau tiede, & huile meslez ensemble.

Faut appliquer le cauter.

Si par tels remedes la tumeur ne vient à s'apostemer, & meurir bien tost, il ne faudra attendre la parfaicte suppuration, car le plus seur est l'ouurir, & pource on y appliquera le cautere actuel, ou potentiel, craignant que le venin ne se transporte & retourne au cœur, qui la chasse en ceste partie.

Plusieurs sont mesme d'auis de mettre le premier iour le cautere, couper l'escarre & mettre par-dessus ledit cataplasme, ou autre semblable.

Ou bien vne emplastre de diachilum magnum gummatum, avec vn peu de basilicum.

Quelques-vns apres auoir appliqué les ventouses font scarification & appliquent des sangsues, afin d'attirer & descharger tousiours la partie de tel venin. Oribase dit que le secōd iour qu'il fut frappé de la peste, il se scarifia la iambe, & par les scarifications en tira deux liures de sang, ce qui fut cause de sa guarison. A telle exemple plusieurs appliquent des vesicatoires plus bas que la bosse ou tumeur pestiferee. Autres y mettent vn cautere, afin d'attirer tousiours la venenosité, & l'eslongner des parties nobles, luy donnant comme vn esgout.

Oribase.

La scabieuse cuitte puis pilee avec graisse de porc est grandement recominādee. Autres loüent l'herbe nommee lisimachia, cuitte & pilee avec gresse de porc, & mise sur la partie, estant nommee pour ceste cause chasse- peste.

Plusieurs appliquent sur la tumeur ou bosse vne volaille ou pigeons fendus en deux, aucuns plument la volaille par le cul, & l'appliquent dessus pour faire attraction : autres mettent des vesicatoires,

Volaille apliquée.

comme vne coste d'ellebore noir, ou racine appellee ranunculus, qui sont bassinets des prez, ou la moyēne escorce de viorne.

L'ouuerture faite, s'il y a escarre, on continuera vne petite emplastre de basilicum pour la faire tomber, on appliquera vne tente dedans l'aposteme, & par dessus l'un des remedes susdits: puis l'on mondifiera avec mondificatif de apio, auquel on aura adiousté pour once, vne dragme de mitridat, ou theriaque: sera incarnée & cicatrisee comme les autres apostemes, la tenant toutesfois le plus long temps que faire se pourra ouuerte, pour donner issuë au venin.

Cure du Charbon pestiferé. Chap. ii.

D'Autant que le charbon pestiferé est ordinairement accōpagné de grandes & excessiues douleurs, il faut auoir esgard de l'appaiser le plus que faire se pourra, d'autāt qu'il n'y a rien qui abbate plus les forces & vertus que la douleur, & ne dormir point: & pour ce respect le Chirurgien aura esgard de n'appliquer dessus ledit charbon, remedes si chauds & si attrahans comme à la tumeur pestiferee, qui pourroient augmenter ladite douleur; mais se contentera de doux suppuratifs, qui relascheront & ouuiront les pores,

*ans tenir la
este onu. etc.*

*Au charbon
ut appaiser
s doules.*

en rarefiant le cuir bruslé & par trop eschauffé, sans toutesfois vser de remedes froids, ny repercussifs: donc en premier lieu on y appliquera ceux-cy qui suiuent.

La fomentation faicte d'une decoction de feuilles de mauue, guimauue, semence de lin, fleurs de camomille, melilot, est fort recommandee, y mettant de l'huile de lis, & vn peu de theriaque: en ceste decoction seront trempéz linges, comme compresses ou estoupes qui seront mises chaudes & laissez sur le mal.

Fomentation.

L'huile d'œuf pour les riches est fort bonne & anodyne.

On vsera aussi d'un tel cataplasme.

℞. Fol. malua, bismal. parietaria, senecionis & oxalidis añ. m. j. hyosciami & scabiosa añ. m. j. s. passular. mundatarum ℥. j. s. seminis lini & cidoniorum añ. vnc. s. coquantur. pistent. pass. adde olei rosar. & lilio. añ. vnc. j. s. butiri recentis ℥. j. theriacæ veteris ℥. j. fiat cataplasma.

Cataplasme propre.

Sera bon faire vn cataplasme d'oseille & de scabieuse, cuittes sous les cendres, y mettant du beurre frais & des iaunes d'œufs, comme il s'ensuit.

Prompt remede.

Cataplasme anodin & suppuratif du charbon.

℞. Foliorum acetosæ, scabiosa & hyosciami añ.

m. ij. coquantur sub cineribus calidis, postea pistentur cum vitellis ouorum nu. iij. theriacæ ver. drag. ij. olei liliorum vnc. ij. far. hord. q. s. fiat cataplasma ad formam pultis satis liquidæ.

Cataplasme de arnoglossio qui a vertu de digerer & repercuter.

℞. Mica panis sincomisti. lb. ss. farine lentium. vnc. iij. foliorum arnoglossi in aqua coct. p. ij.

La mie de pain avec toute sa farine, digere & seiche, & attire doucement à raison du leuain.

La farine de lentilles ferre & restrainct.

Defensif pour mettre és enuiron du Charbon.

℞ Vnguenti de bolo drag. ij. omnium sandalorum drag. j. s. pulueris mirtill. & rosarum an. drag. ij. olei ros. & mirtini an. vnc. j. s. aceti rosati vnc. ij. albumina ouorum nu. j. agitentur simul, fiat linimentum.

Autre defensif pour enuironner la partie enflammée du charbon.

℞. Boli armenia vnc. iij. terra sigill. vnc. ij. cornu cerui vsti & rasura eboris an. ʒ ij. capl. ʒ ij. cere vnc. ij. olei rosati lb. j. aceti vnc. iij. aquæ rosarum vnc. ij. albumina duorum ouorum, n. i. s. ce & fiat vnguentum pro ambitu tumoris quod diu seruari potest.

Autre defensif.
 ℞. Boli armen. ꝑnc. ij. sanguinis draconis ꝑnc. j.
 terra sigill. ꝑnc. ss. olei ros. & aceti q. s. misce fiat
 linimentum.

On pourra mettre dessus des petits lin-
 ges trempéz en mucilages de semence de
 lin, de coings, tirées en eau de parietaire &
 scabieuse.

Il se pratique vn vnguent à l'Hostel
 Dieu, tel que cestuy-cy.

Prenez farine de froment trois onces,
 miel commun vne once & demie, deux
 iaunes d'œufs, meslez-le tout ensemble
 avec eau commune, & en faites cataplas-
 me ou huile commune ou beurre frais.

Prenez farine de froment, miel,
 moyaux d'œufs & graisse de porc, battez
 tout ensemble avec vn peu d'eau, & le
 faites cuire sur le feu, puis en faites empla-
 stre.

Ou faites le cataplasme suiuant.

℞. Farina frum. m. ij. aq. cōm. & olei comm.
 quantum sufficit, coquantur simul, sub finem adde
 croci ꝑ. j. misce & fiat cataplasma.

Si l'on void que le charbon soit furieux,
 il le faudra scarifier assez profondement,
 en plusieurs endroits, ou biē le cauteriser,
 soit avec le cautere actuel, ou y appliquer

Il faut sca-
 rifier le char-
 bon.

le potentiel : aucuns mesme soudain que le charbon apparoist, font comme à la peste, qui est d'y appliquer le cautere : car la dite cauterisation obrond sa virulence, rabat le venin, appaise la douleur; puis on fera tomber l'escarre tant du charbon, que celle qui aura esté faicte, & l'ulcere sera mundifié & incarné comme dessus.

L'escharre estant tombée, il faut mundifier l'ulcere du remede suiuant.

℞. Succorum calendulae, absinth. sc. ab. & apij an. ꝑ. j. mirrhæ electæ, radicis ireas Florentiæ, aloes, sarcocollæ an. drag. j. mellis rosati ꝑ. ij. misce, fiat unguentum.

Et ne faut obmettre, où il y aura quantité de chair morte à raison de l'escarre, la couper doucement, prenant garde de ne couper les tendons & vaisseaux.

Ignorance
aucuns
barbiers.

Quelques ignorans barbiers font si temeraires, qu'ils cernent ledit charbon, le coupent tout à l'entour & emportent la piece: ce qui est fort à craindre pour le flux de sang, mais on se contentera de le scarifier simplement.

Si le charbon venoit à s'agrandir, on aura recours aux remedes propres pour les gangrenes, comme ægyptiac, ou vitriol calciné, dissout en eau de vie & vn peu de sel;

vsant de cataplasmes, qui empeschent la
pourriture.

Cataplasme qui empesche la
pourriture.

℞. Farina hordei, fabarum & orobi an. ꝑnc. ij.
far. lupin. ꝑnc. j. coquant, in oximelite, adde pul. vo-
sorum rubearū ꝑnc. j. syrupi de limonibus & ace-
tositate simplicis an. ꝑnc. ij. misce, fiat cataplas.

℞. Far. hordei, fab. & orobi, coquantur in lixi-
uo barbi-tonsonis & sapa, adde olei liliorum q. s.
misce & fiat cataplasma.

Il y a plusieurs accidens qui survien-
nent à ceux qui sont vexez de ceste ma-
ladie, comme flux de ventre, vomisse-
mens, hemorrhoides, douleurs de teste,
de costé, de reins, lassitudes de membres,
lesquels pour briefueté n'auons traicté :
ioint aussi qu'estans communs aux autres
maladies, on aura recours à icelles.

Les malades gueris ou transportez hors
de leurs maisons, leurs chambres seront
nettoyez & les meubles & hardes esuen-
tillez par hommes & femmes fidelles de-
diees pour cet effect, afin que retournans *Pour essorer*
ou estās gueris ils ne puissent estre infectez *la maison.*
derechef: cela se fera par le moyen de bon

58 TRAICTE DE LA PESTE.
feu, carreaux de grez, ou autres pierres molaires rougies, sur lesquelles on iectera vin aigre rosat eauë de vie & autres eaux odorâtes: on parfumera aussi toute la chãbre afin d'oster le mauuais air qui y pourroit estre retenu: pareillement l'on bruslera toutes les nattes s'il y en a, & le plus nettement que l'on se pourra tenir sera le meilleur.

Finissant par humbles prieres que nous faisons à Dieu, qu'il luy plaise appaiser son ire, nous preseruer de ceste corruption de l'air, commandant à l'Ange, qui est l'executeur de sa volonté, qu'il cesse de frapper, de peur qu'il ne continuë sa vengeance, nous pardonnant nos pechez, qui sont causes de ceste maladie, afin que son saint nom soit loué & inuoqué de nous, & que sa misericorde s'estende dessus nous aux siecles des siecles.

FIN.

PAR ordonnance de Monsieur
le Preuost de Paris ou son Lieu-
tenant Ciuil , du vingt-septies-
me Aoust 1619. Il est permis à
François Iacquin , Maistre Imprimeur &
Libraire à Paris , d'imprimer *le Traicté
de la peste , faict par le College des Chirur-
giens de Paris* , pendant & durant quatre
ans consecutifs : Avec defences à toutes
personnes de les imprimer , vendre ny de-
biter, sans le consentemēt dudit Iacquin,
à peine de confiscation & d'amende,
comme plus à plein est contenu en l'ori-
ginal de ladite ordonnance.

Signé,

H. DE MESMES.